Les échos du mois

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **78 (1951)**

Heft 1

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le "Nouveau Conteur vaudois"... et romand !

... et romand !... C'est le mot que vous pourrez lire sur la couverture de ce numéro de septembre et du Comptoir qui marque l'entrée du Nouveau Conteur *dans sa quatrième année...*

... et romand ! parce que nos amis fribourgeois, neuchâtelois et jurassiens trouveront aussi leur page consacrée à leur vieux et authentique langage et que d'aucuns parlent encore couramment...

Ils viendront, nous en sommes certains, grossir les rangs des amis du Conteur.

Notre minorité romande se doit de devenir une minorité agissante et, à l'exemple de nos Confédérés alémaniques, plus encore que par le passé, elle a le devoir de s'affirmer dans ses « particularismes »... Soyons nous, chez nous et sur notre sol, que diable !

Les échos du mois

NUIT DES ROIS

Le Théâtre du Château n'a pas eu de veine avec sa shakespearienne Nuit des Rois. *Les vannes célestes ont déversé sur les escaliers de notre Grand Conseil de pleines seilles d'eau qui ne furent point douces aux organisateurs...*

Des Vaudois en parlaient entre eux, lorsque le plus pince-sans-rire de la bande eut ce mot de la fin...

— *La* Nuit des Rois ! *C'est la* Nuit des « Roilles » *qu'il aurait fallu appeler ces représentations, et pour sûr qu'alors la lune se serait montrée...*

Ici, Radio... "Sottin" !

Un aimable lecteur — et auditeur de la *Radio* — de Pully, a livré les pertinentes appréciations suivantes à la *Feuille d'Avis de Lausanne* :

« J'ai souvent été frappé — dit-il — par la manière désagréable dont les speakers de nos studios prononcent nos noms de lieux et nos noms propres. Il y a tout d'abord le fameux « Lôôsanne » ; le nom de notre capitale vaudoise doit se prononcer avec un *o* ouvert, puisqu'il vient de Los, appellation d'un ancien torrent de la ville. Si l'on écrit aujourd'hui Lausanne, c'est que le Los s'appelait également Laus, mais ces deux termes se prononçaient de la même façon, c'est-à-dire avec un *o* ouvert. Rappelons que la Lausanne romaine était Lousonna. Le patois était donc plus près de la réalité en appelant Lausanne « Lozena ». Malgré l'avis de *Questionnez, on vous répondra*, le speaker de Radio-Genève continue à dire Lôôsanne, et celui de La Sallaz commence à l'imiter, ce qui agace de nombreux auditeurs persuadés que les Vaudois ont le droit d'imposer la prononciation correcte de leur capitale, droit que ni les Français, ni leurs imitateurs de Genève, ne possèdent.

» Et, à propos du speaker de Radio-Genève, avez-vous remarqué comment Sottens se transforme dans sa bouche ? Il devient tout bonnement Sottence. Je sais bien qu'outre-Jura on prononce l'*s* final (ce qui chez nous donnerait par exemple La Chaux-de-Fondse), mais sauf erreur, Sottens est en plein Gros-de-Vaud où, selon le patois, on prononce très justement Sottin. Evidemment, ne soyons pas plus Vaudois que les Vaudois, et contentons-nous de Sottens, mais alors sans l's final, pitié pour nos oreilles d'humbles Romands ! »